

BOULOGNE-BILLANCOURT POUR TOUJOURS



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT
PRÉSIDENT DE GPSO

Lors des élections municipales de mars 2008, notre slogan était « Passionnément Boulonnais – La ville exemplaire des familles. »

En mai 2015, je vous informais du mouvement des maires de tous les bords politiques « Les Maires en Colère – J'aime ma commune ». Depuis 2014, l'État ne cesse en effet de matraquer les villes bien gérées, brutalement, et sans aucune mesure ni limite. Nous sommes passés de **123** millions d'euros de prélèvements début 2014 à **134** millions d'euros en octobre 2014, pour être à plus de **140** millions d'euros à ce jour, soit plus de 230 % des « impôts ménages » boulonnais !

Depuis le 1^{er} janvier 2016, l'État a créé la Métropole du Grand Paris, un septième échelon administratif qui vide littéralement de son efficacité GPSO et les communautés d'agglomération à succès, nous privant depuis des impôts dynamiques des entreprises !!!

Face à l'isolement et à l'étranglement financier progressifs, il faut réagir ! Aussi, dans mon éditorial du *BBI* de mai 2016, j'écrivais : « En situation de crise, ne rien cacher, tout explorer ». À défaut d'avoir pu réaliser en mai 2015 une fusion des 8 villes de GPSO, j'évoquais alors la piste d'une fusion entre notre ville et notre voisine d'Issy-les-Moulineaux (qui garderaient respectivement leurs noms historiques comme communes déléguées) et la création d'une commune nouvelle dont je pourrais, en accord avec André Santini, devenir aussi le maire.

Tout ceci est cohérent.

Comme chacun de vous, c'est parce que j'aime passionnément Boulogne-Billancourt que je ne veux pas voir d'abord diminuer et s'affaiblir, puis disparaître notre ville. Je veux sauver notre commune, et je cherche pour cela une solution.

La fusion avec Issy-les-Moulineaux en est une, et elle doit être explorée à **deux conditions principales** :

- 1) Avoir la certitude que celle-ci dégagera des marges nouvelles pour redonner de l'efficacité à notre politique heureuse de proximité. Qu'elle se traduira par une amélioration de la qualité des services aux habitants, par la poursuite des investissements qui assurent la pérennité de la qualité de ces services, et par **une baisse future des « impôts ménages »**.
- 2) La deuxième condition est d'obtenir de ses représentants que les marges nouvelles soient préservées et en aucun cas confisquées par l'État, prédateur insatiable.

Pour ce faire, nous avons demandé, avec mon collègue maire, à être reçus par le préfet de la Région Île-de-France, et par le ministre de l'Intérieur.

Trois semaines après mon éditorial dans le *BBI*, j'annonçais, dans un magazine, la tenue d'un conseil municipal extraordinaire le samedi 9 juillet prochain. Si l'on veut avancer et obtenir des garanties réelles de l'État, nous devons approuver une délibération fixant : **un principe – une méthode de concertation dans nos deux villes – un calendrier**.

D'ici là, j'écirai à chacun de vous pour vous exposer le résultat de nos démarches, le fruit des travaux préparatoires et les propositions que je soumettrai au conseil municipal.

Je souhaite ainsi redonner du sens et de l'efficacité à l'action publique de proximité. Préserver le succès de notre ville, son avenir, et celui de nos enfants. Nous devons anticiper le futur malgré un brouillard administratif et politique de plus en plus épais.

Je suis heureux de vous annoncer comme les années précédentes, les activités estivales nombreuses qui vous sont proposées, notamment la Fête de la musique du 21 juin et le traditionnel feu d'artifice qui sera tiré le mercredi 13 juillet prochain.

Enfin, nous poursuivons tout l'été notre effort de solidarité envers les plus vulnérables d'entre nous, lesquels pourront compter sur les services municipaux, qui resteront mobilisés à leur écoute et à leur service.

Je vous souhaite à tous un bel été. ■